

FORUM INTERGENERATIONNEL 2016

Atelier „Les acteurs interculturels franco-allemands au service de l'Europe ?“

Experts: Henri-Georges Brun, Maison de l'Europe d'Albertville et de Savoie
Anne Henaff, Plateforme de la Jeune Création franco-allemande
Marie Comard-Rentz, Institut Goethe de Lyon

Modérateurs: Veronika Ferger, Forum intergénérationnel
Miriam Schuler, Forum intergénérationnel

Rapporteur: Camille Naulet, Référente pour le réseau régional au DFJA

1. Déroulement de l'atelier

Dans un premier temps, les experts et les modérateurs se sont présentés. Chaque expert a ensuite présenté en détail pendant 15 à 30 minutes sa structure. Après la pause-café, le temps restant de l'atelier a été consacré aux questions des participants et à un débat ouvert sur le lien entre le franco-allemand et Union européenne.

2. Présentation des experts

Le premier expert à se présenter a été Henri-Georges Brun de la Maison de l'Europe d'Albertville et de Savoie. Monsieur Henri-Georges Brun a choisi de donner un aperçu des différentes structures existantes au niveau du franco-allemand mais aussi au niveau européen. Un focus a été fait en particulier sur les Maisons de l'Europe ainsi que sur les Centres d'Information Europe Direct et les ressources nombreuses (documentation, conseils etc.) qu'ils possèdent. Il est intéressant de souligner la multitude de structures existantes. Comme l'ont souligné plusieurs participants, ce foisonnement rend les acteurs flous. Il est difficile de s'y retrouver. Monsieur Henri-Georges Brun a rebondi sur cette remarque en soulevant l'idée selon laquelle l'euro-scepticisme pourrait peut-être s'expliquer justement par cette opacité et ce foisonnement d'informations qui empêchent de comprendre pleinement l'Union européenne. L'ensemble de l'assemblée (experts et participants) se sont alors accordés sur la nécessité de s'informer mais surtout d'informer les citoyens sur l'Union européenne afin d'éviter cet écueil.

Alice Hénaff est la seconde à se présenter. Madame Hénaff souligne d'abord que la Plateforme pour la Jeune Création franco-allemande basée à Lyon est aussi un permanent pédagogique de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse. Elle explique le rôle de promotion de l'OFAJ qu'a la plateforme. Madame Hénaff présente ensuite la Plateforme et les projets

menés dans ce cadre. Bien qu'il s'agisse d'une structure franco-allemande, il est intéressant de noter que beaucoup de projets sont également ouverts sur l'Europe et donc trinationaux.

Marie Comard-Rentz présente enfin l'Institut Goethe. Elle explique les trois piliers principaux de l'Institut culturel allemand que sont : la langue (examens et cours), la culture (événements culturels) et le service pédagogique (bibliothèque). Madame Comard-Rentz rappelle aux participants de l'atelier que les Instituts Goethe sont des structures ouvertes au public et qu'ainsi la bibliothèque est en accès libre. Madame Comard-Rentz termine enfin son propos en soulignant l'importance d'ouvrir le franco-allemand à l'Europe et précise que l'Institut Goethe – tout comme la Plateforme de Madame Hénaff – met en place non seulement des projets franco-allemands mais aussi trinationaux notamment en collaboration avec d'autres Instituts culturels européens tels que les Instituts Cervantes.

3. Débat

La deuxième partie de l'atelier, après quelques questions techniques des participants sur les programmes de l'OFAJ, est consacrée à un débat. De nombreux points y sont abordés, cependant on peut retenir un fil principal. Bon nombre de propos des participants ont tourné autour de la question de l'équilibre entre franco-allemand et Union européenne. Le franco-allemand doit-il se concentrer sur les projets entre nos deux pays ou bien une ouverture à des projets tri-nationaux est-elle nécessaire ? Au final, les participants et les experts se sont accordés sur le fait que le franco-allemand doit être perçu comme un point de départ, un moteur. Autrement dit, il doit être le moyen d'entraîner d'autres pays dans cette démarche de coopération étroite. Ainsi, bien que les projets purement franco-allemands soient une part naturellement importante, une part non-négligeable de ces projets devraient également s'ouvrir à des pays tiers. Il relève alors à chacun et à chaque acteur du franco-allemand de trouver un équilibre entre projets purement franco-allemands et projets tri- voire plurinationaux. A noter que l'utilité des financements européens et notamment d'Erasmus+ a été soulignée comme un moyen important pour élargir ces projets à un pays tiers.

Camille Naulet